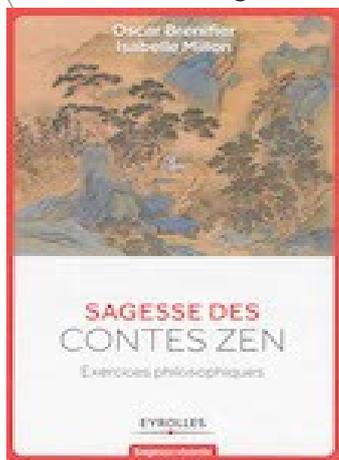


Texte 12 – Le conte zen de l’emballage

Un couple tenait depuis plusieurs années une boutique de petits objets: la femme recevait les clients, l'homme faisait les paquets. Il était d'ailleurs devenu un expert dans cet art éphémère, et pour cette raison, les clients venaient de très loin pour se procurer un cadeau enveloppé dans ces magnifiques emballages en tissu, réalisés en un tournemain. L'épouse était fière de son mari. Comme elle voulait qu'il soit reconnu unanimement par tous, elle lui proposa d'aller au temple visiter un grand maître qui lui ferait passer l'ultime épreuve. Très amoureux de sa femme et désireux de lui faire plaisir, le mari accepta, et il s'en fut.



-Le destin d'un emballage est de disparaître en libérant son contenu, expliqua le maître.

-Oui, maître, répondit le commerçant.

-Sauras-tu vaincre le destin et créer l'emballage qu'aucune main ne pourrait violer ? demanda le maître.

L'homme ne put s'empêcher de penser au corps magnifique de son épouse, et il décida de concevoir l'emballage non pas comme un vêtement, mais comme une peau.

-Bravo, lui dit l'homme vénérable, tu as réussi à créer un emballage vivant que nul ne pourra défaire. Tu es un véritable maître. Sache cependant ajouta-t-il, que ce secret est maudit. Chaque jour quelqu'un te haïra de

toute son âme et maudira ton nom. Tel est le prix à payer pour ton art.

Oscar Brenifier & Isabelle Millon, *Sagesse des contes zen*, Paris, Ed. Eyrolles, 2014, p. 146.

